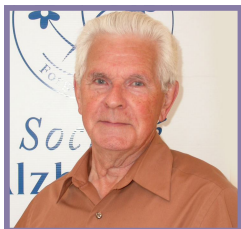


LES DÉBUTS DE LA SAE

Par Paul Beaumont — administrateur de la SAE

© Tous droits réservés



Ce retour dans l'histoire de la SAE tentera de faire connaître les faits saillants de sa progression depuis déjà 25 ans. Ces quatre collaborations apporteront un résumé bien restreint, car les archives regorgent d'actions et de dévouement à la cause, et ce, de la part d'un grand nombre d'individus passionnés.

Il faudrait beaucoup de temps pour rédiger l'histoire complète de la SAE, car 25 ans au service des personnes atteintes et des proches aidants représentent une suite ininterrompues de démarches conjointes avec d'autres organismes de santé, d'efforts constants d'auto financement (avec tout ce que cela comporte) et la mise en marche de nombreux projets divers, impliquant une foule de bénévoles et de commanditaires. Or, ces efforts soutenus ont toujours eu pour but d'aider ceux qui sont victimes de cette maladie encore si peu connue des chercheurs et des gens ordinaires qui, un jour, doivent subir ou côtoyer cette terrible maladie, « la voleuse de bonheur ».

Les six premières années : la petite enfance

La SAE a reçu sa charte le 7 octobre 1985. Ce document officiel est en quelque sorte son acte de naissance. C'était une journée faste, car ce jour là, la SAE a également reçu de l'hôpital Youville un classeur et de la Caisse Populaire Desjardins de l'Est, une centaine de dollars. C'était beaucoup pour la Société alors naissante! Or, bien que la SAE soit née officiellement le 7 octobre 1985, il a fallu qu'un groupe de personnes mène cette naissance à terme. À la première page du cahier des procès-verbaux du conseil d'administration, datée du 10 juillet 1985, on note les présences suivantes :

Josée Gosselin (femme d'affaires) - Présidente; Robert Roy (éducateur spécialisé) - Vice-président; Renée L. Godbout (administratrice) - Trésorière; Monique Castonguay (infirmière) - Secrétaire; Lucie Côté, (infirmière) - Officière; Paule Hottin (médecin) - Officière; Yolande Lecours - Officière.

La présence féminine y était très majoritaire, ce qui semble être une tradition québécoise pour ce genre d'activité. Des réunions préliminaires ont eu lieu le 10 juillet, les 7, 9 et 19 août ainsi que le 4 septembre 1985. Des indices dans ces écrits laissent supposer que d'autres réunions ont eu lieu auparavant, sans toutefois laisser de traces formelles... Il est probable que le projet de la SAE ait vraiment pris forme dès mars 1985. Évidemment, beaucoup de choses devaient être mises au point...

Le 3 octobre 1986, un premier bulletin dactylographié de deux pages et demie était publié. C'était le premier numéro de « L'INFO » de la SAE. En page couverture, on y retrouve la composition du C.A. :

M. Robert Blais, Mme Monique Boucher, Mme Lucie Côté, Mme Andrée Duquette, Mme Johanne Fluet, M. Daniel Gosselin, Mme Josée Gosselin, Mme Christiane Lavoie, Mme Yolande Lecours, Mme Marie-Josée Sévigny.

On y annonçait aussi une permanence au bureau, tous les après-midis de la semaine, ce qui était déjà un tour de force considérant le peu de moyen de la SAE.

La première présidente élue a été madame Josée Gosselin. Avec tout le C.A., elle a dû innover car tout était à faire : structurer les services, faire connaître la SAE au grand public, établir des contacts avec différents organismes, voir à la bonne marche de différents comités, etc. La première réunion générale a été tenue le 16 avril 1986 à l'hôtel Wellington, à la salle Cavalier Major.

À travers les pages manuscrites des procès-verbaux, deux chiffres de mai 1986 démontrent un peu l'état des choses : revenus 2 562 \$ et dépenses, 1 976 \$. C'étaient les temps héroïques de la SAE : il fallait faire des miracles avec beaucoup d'imagination et de travail, mais très peu de ressources.

Les débuts de la SAE (la suite...)

Lors de sa fondation, les locaux la SAE étaient situés à l'hôtel Wellington au centre-ville de Sherbrooke. Puis, à l'été 1987, la SAE emménage au 224 de la rue Dufferin, soit à l'ancien hôtel Magog. À l'automne 1990, par souci d'économie, la SAE est alors hébergée par l'hôpital Youville, car elle traverse alors une période d'austérité, une sorte de « crise de l'enfance ».

Les services offerts

La mission de la SAE est apparue pour la première fois dans l'édition d'automne 1987 de « L'INFO »:

- 1 Information
- 2 Support psychologique, moral et informatif aux membres de la famille
- 3 Participation à la recherche sur la maladie d'Alzheimer

N'empêche, la première raison d'être de la SAE demeurait l'aide qu'elle devait apporter aux personnes atteintes et aux familles. Le premier service qui leur a été offert fut le journal de la SAE, l'ancêtre de ce *Bulletin*. Vingt numéros ont été publiés pendant les 6 premières années, ainsi que 9 numéros en anglais. Il y a aussi eu la projection de films et 8 conférences en 1987. Le 31 mai de la même année, une première réunion était destinée aux proches aidants. On l'avait nommée « Dimanche-Secours ».

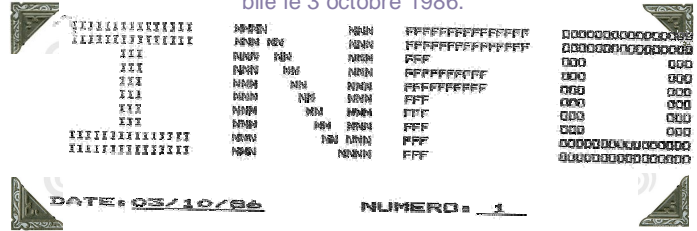
Cette activité mensuelle a été maintenue durant tout l'été. Ces rencontres ont par la suite été baptisées « groupes d'entraide et groupes de soutien ». En 1990, un de ces groupes a même été tenu en anglais.

Les activités de financement

C'est bien connu, l'argent est le nerf de la guerre : il faut bien en trouver. Ce fut dès le début un réflexe de survie. En octobre 1986, 15 bénévoles ont vendu pour 17 500 \$ de macarons et la projection du film « Sonia » a attiré environ 1 200 personnes.

En novembre 1986, un brunch bénéficiaire a rassemblé 400 personnes, puis en 1987 a eu lieu la Parade Thé-Mode de la designer France Anctil de Sherbrooke. Un autre beau succès fut la vente de

Image d'archive: un extrait du premier numéro de « L'INFO » publié le 3 octobre 1986.



6 500 chandelles de Noël. En 1988, les revenus obtenus par la vente de ces articles étaient de 10 368 \$. Cette activité a d'ailleurs été reprise par la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer (FQSA) laquelle a vendu plus de 30 000 chandelles l'année suivante. Un voyage d'une valeur de 1 000 \$ dans les Îles britanniques a fait l'objet d'un tirage. Pour ce faire, 1 000 billets à 10 \$ chacun devaient être vendus par les bénévoles de la SAE. Il y a aussi eu d'autres brunchs bénéficiaires à 25 \$ le billet, dont un qui a rapporté 7 500 \$. Dès 1987, il était évident que 30 000 \$ par année étaient nécessaires au maintien des services. Les dons corporatifs étaient aussi d'un grand secours et laissaient plus de temps à l'administration pour offrir les services. En juin 1989, lors du congrès de la FQSA à Sherbrooke, quelques tableaux furent vendus. C'était là l'origine de l'encan annuel d'œuvres d'art, l'activité majeure de financement de l'organisme aujourd'hui.

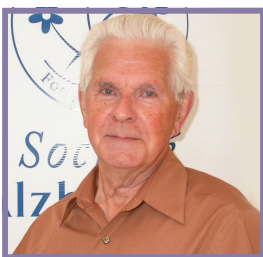
En novembre 1990, les problèmes financiers étaient sérieux et la marge de manœuvre de la SAE était devenue très mince. Mme Jacqueline Francoeur a pris la relève à la présidence du conseil d'administration et Monsieur Paul Marier, la direction par intérim. En 1991, le tirage d'une auto a rapporté 4 800 \$, la vente de pâtisseries, 1 016 \$ et la vente de carnets de coupons rabais, 5 600 \$. Une nouvelle directrice, Mme Nicole Ouimet prend alors les commandes de la SAE en mai 1991.

Cette première période de la SAE est l'œuvre de pionnières et de pionniers qui ont perçu la nécessité d'offrir de l'aide à des personnes et à des familles complètement démunies devant une maladie très mal connue...une maladie que les gens n'osent même pas nommer tant elle inspire la crainte.

LES DÉBUTS DE LA SAE

Par Paul Beaumont, administrateur de la SAE

© Tous droits réservés



Dans le notre dernier *Bulletin* (automne 2010) nous avons passé en revue les six premières années de la SAE... Il s'agissait de sa petite enfance! Certains apprentissages étant acquis, cette deuxième tranche de son histoire se poursuit jusqu'à la douzième année d'existence de la SAE. À cette époque, il était possible de s'occuper pleinement de la première raison d'être : les services aux personnes et familles touchées.

L'enfance de la SAE

Le secrétariat

Durant l'année 1991, la SAE a amorcé une réorganisation du conseil d'administration, de la direction et de l'aménagement des locaux. En 1992, la Société comptait 258 membres. Le secrétariat était encore situé à l'hôpital Youville et il était ouvert cinq jours par semaine. À partir du 27 juin 1994, la SAE disposait d'un deuxième local à Youville (local 0211) qui a gracieusement été meublé par la Banque Nationale.

Présidence et direction

En décembre 1991, M^{me} Nicole Ouimet était la directrice. Par la suite, se sont succédés à la présidence M^{me} Jacqueline Francoeur (1991), M. Pierre Arbour (1992) et M. Alain Gamache (1993). En 1993, le nombre d'administrateurs a augmenté de deux sièges, passant de 7 à 9 personnes. En 1995, M^{me} Louise Masson fut la directrice et durant cette même année elle a été remplacée par M^{me} Gaétane Lacerte. En 1996, M. Alain Gamache a été président tandis que M^{me} Louise Masson était directrice. Finalement, en 1997, M^{me} Louise Carrier a accompli le travail de présidente et M^{me} Louise Masson celui de directrice.

Activités spéciales

La rencontre des 14 sociétés Alzheimer de la Fédération québécoise a eu lieu à Granby, du 31 mai au 2 juin 1991. En 1992, la Fédération

québécoise des sociétés Alzheimer s'est affiliée à la Société Alzheimer du Canada. En 1995, c'était le congrès de la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer sur le campus de l'Université Bishop et c'était le 10^e congrès de notre Fédération québécoise. Louise Carrier était la responsable et l'invitée d'honneur était M^{me} Nicole Delpérée, docteure en droit de l'université Louvain (Belgique).

Groupes de soutien et autres

Durant la période d'automne 1991 et de l'hiver 1992, dix rencontres de groupes de soutien ont eu lieu, et ce, autant en français qu'en anglais. Les rencontres se déroulaient dans les locaux de l'hôpital Youville. En 1992, un autre groupe de soutien avait lieu le jour et un autre encore le soir.

Le projet *SOS Errance* a été implanté à Magog avec l'aide de divers intervenants, dont la Caisse Populaire de Magog Est. Le 29 novembre 1995, était la Journée de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer dans toutes les Pharmacies Jean Coutu du Québec, dont six dans l'Estrie. Le thème principal portait sur le registre national d'errance Alzheimer.

En 1996, le projet d'un *Réseau de Volontaires* est mis sur pied par la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer, afin de connaître et de faire cesser l'isolement et la solitude des proche aidants et des personnes atteintes. Ce réseau faisait connaître les services offerts par les sociétés Alzheimer. Ce projet, animé à domicile par des bénévoles, a été un franc succès dans notre région.

Le Bulletin, distribué trimestriellement, a fait connaître notre société à travers nos membres puisqu'il informe un vaste public des activités de la SAE. *Le Bulletin* en anglais a été édité durant toute cette période de l'enfance de la SAE, soit de 1991 à 1997. Le Père Petit, des Salésiens de Sherbrooke, a imprimé *Le Bulletin* pendant quelques années.

Dès l'automne 1991, huit rencontres d'information ont été organisées. En 1993, le travail d'une bénévole (de 1985 à 1993) a été souligné : M^{me} Louison Coutu, a été nommée la bénévole de l'année. Les bénévoles ont tenu 11 kiosques dans 5 centres hospitaliers et 5 succursales de la Banque Royale.

Le bénévolat

Des billets étaient vendus 10 \$ et les profits recueillis par une levée de fonds avaient été de 6 800 \$. Comment réussir à réaliser une telle activité? C'est là qu'entre en jeu l'imagination et les contacts! En 1996, il y a eu aussi les épouses des Chevaliers de Colomb du Québec, dont trente en Estrie, qui ont recueilli des fonds avec différentes activités. En 1995, c'était le défilé de mode à Fleurimont. Cette activité était organisée par le Comité des Loisirs d'Youville.

Puis, il y a eu bien sûr des tirages de voitures, une vente de pâtisseries, une vente de carnets d'épargne, des kiosques de sensibilisation, une vente de sachets de café biologiques, des dîners bénéfiques, etc. Les encans annuels d'œuvres d'art sont une source appréciable de financement. En avril

1992, avait lieu le deuxième encan d'art. En 1993 et 1994, le président d'honneur était M. J-M Canuel et notre partenaire était la Banque Nationale. Le résultat de 1993 était impressionnant : 9 292 \$. Le coût du billet était alors de 15 \$ par personne.

En 1995, la présidente d'honneur était M^{me} Lynn Charpentier et l'encan avait eu lieu pour la première fois au Delta de Sherbrooke. Nos partenaires étaient la Banque Nationale et le Trust de Sherbrooke. 400 personnes étaient présentes et 16 000 \$ ont été amassés. En 1996, le président d'honneur était M. Gérard Bouchard et le résultat avait été de 15 000 \$. Puis en 1997, l'assistance était encore de 400 personnes et les œuvres de 37 artistes ont produit un revenu de 24 000 \$. Évidemment, les sommes recueillies servent à développer des services pour les proches aidants et les personnes atteintes.

Régie régionale

À cette époque, il y avait des négociations soutenues auprès de la Régie Régionale de l'Estrie afin de mettre sur pied un projet de répit aux proches aidants et aussi un centre de jour. Aucune subvention gouvernementale était en vue. Les négociations se sont poursuivies. En 1996, la Régie



Logo apparaissant dans
Le Bulletin de l'époque.

Régionale de l'Estrie a fait parvenir 750 \$ à la SAE pour des activités conjointes, mais n'a pas répondu à la requête de la SAE pour une assistance financière récurrente pour les opérations et le développement. Finalement, la SAE obtient 5 816 \$ pour l'année 1996.

Une ère nouvelle

En date du 10 août 1992, un événement heureux, mais teinté d'une certaine appréhension se produisait à la SAE : le CHUS faisait don d'un ordinateur. La Société venait de faire un premier pas dans l'ère de l'informatique. On pouvait lire dans *Le Bulletin*, une remarque pour le moins timide : « reste à l'appivoiser ». En septembre 1995, c'était au tour des Caisses Populaires Desjardins de donner un ordinateur. *Le Bulletin* de la SAE de septembre 1995 a été le premier à être traité par l'informatique... Évidemment, la « Bête » avait déjà été domptée depuis quelques années!

Les recherches

À Sherbrooke, le D^r Albert Lamontagne orchestre plusieurs recherches sur la *linopirine*. En 1996, le Centre de Recherche Inter Disciplinaire de l'hôpital d'Youville, a mis sur pied une « clinique de la mémoire ». Toujours en 1996, il y avait une recherche sur les risques de la présence d'aluminium dans l'eau.

Au terme de la 12^e année...

Le financement et l'action des bénévoles de ces six années ont permis d'offrir des services et au terme de son enfance, les finances de la Société étaient en bon ordre.

Michel Rousseau, trésorier, écrivait dans *Le Bulletin* : « Tous ceux qui sont touchés par la maladie d'Alzheimer doivent parler de ce qu'ils vivent à tous les jours. C'est la seule façon de faire réaliser à tout le monde la gravité du problème... ».

Parution des prochains résumés historiques de la SAE

L'adolescence de la SAE (1997 à 2003)

Parution à l'été 2011

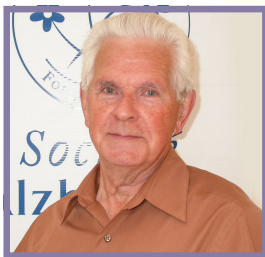
La SAE arrive à l'âge adulte (2003 à 2010)

Parution à l'automne 2011

LES DÉBUTS DE LA SAE

Par Paul Beaumont, administrateur de la SAE

© Tous droits réservés



À nos fidèles lecteurs, et à tous les ados de l'Estrie. Au cours de l'histoire de la Société Alzheimer de l'Estrie, la 12^e à la 18^e année correspond à son adolescence. Comme par hasard, son fonctionnement a été ouvert à la nouveauté, mais de façon un

peu échevelée, dans toutes les directions et même avec sa crise d'ado qui grandit trop vite! Tellement de choses se sont passées qu'il a fallu consulter près de 2 000 pages d'archives diverses, procès-verbaux, rapports et Bulletins. Tous les faits n'y sont pas... Il aurait fallu 100 pages et le Bulletin n'en alloue que deux. Les faits ainsi recueillis couvraient quatre pages, qui ont finalement été réduites aux deux pages permises! Il ressort de cette période de l'adolescence énormément de travail, un apprentissage intense et de l'expérience acquise pour en arriver à un meilleur service.

L'adolescence de la SAE

1997

En 1997, sous la présidence de Mme Louise Carrier MD et la direction de Mme Nicole Ouimet, il y avait eu évidemment l'Encan d'art, puis, la Pause-Café (2 197 \$) avec de nombreux participants. Location Pelletier fournissait une auto à la directrice pour des réunions à l'extérieur. Des groupes de soutien avaient lieu à Sherbrooke, Magog, Mansonville et Rock Island. Dans cette même année, un nouveau médicament, l'ARICEPT, développé par *Pfiser Canada*, était approuvé le 19 août.

1998

En 1998, sous la même présidence et la même direction, les conférences habituelles ont été données pour le grand public. Des services d'hébergement ont été établis par alternance et des groupes

de soutien ont eu lieu à Sherbrooke, Coaticook, Magog, East Angus et Lac-Mégantic. Aussi, de nombreuses soirées d'information ont été dispensées. Pour ce qui est du financement, la septième édition de l'Encan annuel d'œuvres d'art a eu lieu au Delta, récoltant un profit de 41 000 \$.

Le Choeur Symphonique de Sherbrooke, avec l'ensemble musical Prestissimo, et l'orgue de la paroisse Ste-Praxède de Bromptonville ont permis une levée de fond de 3 210 \$ pour de la recherche médicale. Les activités de la Pause-Café ont rapporté 1 023 \$. De plus, des dons de Camoplast, des ouvriers de Kruger et un don de la Fondation Bombardier ont ensemble rapporté plus de 1 000 \$. Évidemment, ce ne sont que quelques sources de financement, puisque le budget de la Société Alzheimer de l'Estrie avait été de 191 869 \$ en 1998. À cette époque, la Société avait un employé permanent. Les bulletins de la SAE lui assuraient une visibilité et il était fréquent qu'une page soit rédigée en anglais. Aussi, la SAE avait participé au Salon des Aînés de Magog.

1999

En 1999, le président était M. Michel Rousseau et la directrice générale, Mme Nicole Ouellette. L'Encan annuel d'œuvres d'art était sous la présidence de M. Dany Sévigny et le profit a été de 40 000 \$. La Pause-Café avait rapporté plus de 2 000 \$ grâce à 650 heures de bénévolat et les employés de Bell avaient donné 600 \$. Plusieurs conférences et des rencontres de formation ont eu lieu en 1999. Aussi, des groupes d'entraide ont été donnés spécifiquement à des enfants de personnes atteintes. La moyenne des groupes d'entraide a été de six par mois, ce qui était beaucoup.

Les Bulletins de la SAE ont aussi été publiés, avec la dernière page en anglais. Près de 300 exemplaires étaient postés. Un événement marquant s'est produit le 29 avril 1999 : la Société Alzheimer de l'Estrie quittait ses locaux à Youville pour venir s'installer dans les locaux actuels de la rue Argyll. C'était le troisième changement de numéro de téléphone de notre société en peu de temps! Notre réseau interne d'informatique a été réorganisé et un deuxième employé permanent a été engagé.

2000

En l'an 2000, l'Encan annuel d'œuvres d'Art était sous la présidence d'honneur de Mme Michelle Leduc, présidente de la Banque Nationale (Région). La Fondation du Sherbrooke Hospital a donné 5 000 \$ pour notre Centre de documentation. Notre financement principal, provenait de la Régie Régionale (75 165 \$). Un premier tournoi de golf a eu lieu le 23 août. Tout près de 150 heures de bénévolat y a été consacré. Les ouvriers de Kruger ont donné 750 \$. Nous avons eu l'aide de 28 partenaires de tous les milieux.

La SAE a été présente sur la scène régionale, par ses kiosques d'information, au Salon du Maintien à Domicile, dans les forums sur la vie du quartier Nord, etc. Les groupes de soutien ont eu lieu dans quatre villes. La SAE a établi le Programme d'Activité de Stimulation À Domicile (PASAD) pour les personnes atteintes de la maladie. Un budget non récurrent de 36 000 \$ lui a été consacré.

Nous avons aussi donné de la formation aux auxiliaires familiales du CLSC d'Asbestos, avec point de services tous les jeudis. Toujours dans la même année, le médicament ARICEPT était maintenant remboursé par le gouvernement du Québec.

2001

En 2001, les groupes de soutien ont été réorganisés et des conférences en français et en anglais ont été données dans divers organismes et organisations. En regard du financement, l'Encan annuel d'œuvres d'art a rapporté 46 205 \$ et était sous la présidence d'honneur de M. Daniel Bergeron. En plus, le deuxième Tournoi de golf Kezber a rapporté 7 000 \$. Les revenus annuels de 2001 ont été de 181 586 \$.

Notre site Internet www.alzheimerestrie.com est mis en ligne. Quatre bulletins ont été publiés, la SAE a participé à 5 kiosques, 9 interventions dans les journaux, 6 à la radio, 5 à la télévision et nous avons participé au Colloque Provincial le 15 et 16 juin 2001. En totalité, 3 000 interventions diverses ont été réalisées en 2001. Le médicament RÉMINYL de Janssen-Ortho Inc. a été approuvé.

2002

En 2002, la présidente était Mme Dorice Cusson et la directrice, Mme Christine Henri. Une réorganisation urgente de la SAE est faite... probablement suite à sa crise d'adolescence! L'Encan annuel d'œuvres d'art a eu lieu le 9 avril et le Tournoi de golf a rapporté 11 000 \$. À cela s'ajoute divers donateurs, commerces, professionnels, etc. pour récolter un montant de 12 500 \$. Le service PASAD est encore disponible. Le document d'organisation PASAD est traduit en anglais et sert au Manitoba. Il est flagrant de constater que la SAE grandit! Plusieurs conférences sont données et les groupes d'entraide continuent leur action en français et en anglais. Nous apparaissions dans différents journaux et revues comme Coup de Pouce et bien d'autres. Nous sommes passés à CFLX, CHLT, radio AM et FM, Cité FM, ainsi que Télé-7, TVA et CKSH. Nous recevons des étudiants de l'Université de Sherbrooke en stage de projets. Le Centre de documentation fut entièrement réaménagé.

2003

Enfin, en 2003, la présidente est Mme Dorice Cusson et la directrice générale est Mme Denise Lauzière. Une stagiaire au secrétariat contribue à au fonctionnement de la SAE. Les groupes de soutien français et anglais sont toujours en place, car il y a toujours une clientèle ayant besoin de ce service, ainsi que les conférences publiques. De la formation aux préposés ainsi que de la formation aux infirmières sont disponibles sur demande. Des rencontres ont lieu avec des bénéficiaires au Pavillon d'Youville. La SAE est aussi présente à divers kiosques, notamment au Carrefour de l'Estrie et au Centre d'achat Quatre-Saisons. Notre système informatique est amélioré et en cette année 2003 et un pique-nique avait été organisé pour les personnes atteintes et proches aidants.

Voici donc, le survol plutôt très abrégé, des nombreuses activités de votre Société Alzheimer pour les six années de son adolescence. En conclusion, qu'on me pardonne d'avoir élagué toutes ces belles petites branches que j'ai vu passer.

LES DÉBUTS DE LA SAE

Par Paul Beaumont, administrateur de la SAE

© Tous droits réservés



C'est dans le Bulletin d'automne 2010, qu'est paru la première partie de l'histoire de la SAE. Ce fut d'abord la petite enfance, puis l'enfance et l'adolescence. Nous voici arrivés à la dernière partie,

soit la vie adulte de la SAE. Cette dernière partie de l'histoire débute en septembre 2003 et s'arrête en août 2010. En tant que lecteur, vous avez vu passer en accéléré 25 années consacrées à soutenir les personnes atteintes et leurs proches aidants. Vous avez vu les grands efforts déployés afin de lever les fonds nécessaires au fonctionnement de la SAE. Tout cela est absolument indispensable afin d'alléger la vie des personnes atteintes de cette maladie encore socialement méconnue et incomprise.

L'âge adulte de la SAE

LES SERVICES

Un événement majeur au plan des services a été l'inauguration d'un point de services de la Société à Lac-Mégantic en juin 2010. Ce point de services est très important puisqu'il offre une présence rapprochée dans cette partie de notre grand territoire.

Groupes de soutien

Les groupes de soutien constituent une activité importante. Ils regroupent des proches aidants et ont pour objectif de donner de l'information de même qu'à permettre des échanges entre les participants. Ils intègrent généralement les conjoints ainsi que les enfants de personnes atteintes. Dans les sept dernières années, nous avons eu des groupes majoritairement en français, mais quelques-uns en anglais, à Sherbrooke, Magog, Coaticook, Windsor, Asbestos, Stornoway et Lac-Mégantic.

En 2009, ils ont eu lieu à Asbestos, Lac-Mégantic, Valcourt et Sherbrooke. En 2010, 76 personnes ont ainsi bénéficié de l'un des huit groupes de soutien.

Groupe de parole et d'entraide

En 2007 et 2008, il y a eu aussi neuf rencontres d'un groupe de parole et d'entraide pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Répit-accompagnement-stimulation

On peut certainement qualifier de primordial le service de répit à domicile offert aux proches aidants. Dans les dernières années, ce programme a été restructuré et constitue une aide précieuse pour ceux qui, justement, n'ont pas beaucoup de répit.

Conférences

Des conférences mensuelles sont offertes sur divers sujets. Elles sont gratuites et organisées pour le grand public. Des professionnels donnent ces conférences dans leur champ d'action. Un notaire traite de l'aspect légal de la maladie d'Alzheimer. Des docteurs, psychologues, infirmières et intervenants divers viennent offrir leur expertise et leurs connaissances en lien avec la maladie d'Alzheimer. Ces conférences sont normalement offertes à Sherbrooke, mais occasionnellement dans d'autres municipalités de l'Estrie. En 2003, elles ont été données dans les villes de Sherbrooke, Coaticook et Magog. En 2010, dans sa 25^e année d'existence, plus de 500 personnes ont assisté aux conférences mensuelles de notre Société.

Ateliers de formation

Ces rencontres se font souvent à la suite des demandes du personnel d'établissements œuvrant auprès de personnes atteintes. Cette formation explique comment interagir avec des personnes atteintes d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Ces rencontres de formation sont très appréciées des personnes qui dispensent des soins.

De 2003 à 2010, ces rencontres ou ateliers de formation ont été dispensés à Sherbrooke, Magog, Windsor, Richmond, Lennoxville, Asbestos, Lac-Mégantic, Woburn, Piopolis, Lambton, et Notre-Dame-des-Bois.

Actions spéciales

Nous vous livrons un peu pêle-mêle tout un lot d'activités : Colloque Provincial de trois jours tenu en Estrie en septembre 2010, kiosques promotionnels de la SAE dans les bibliothèques (2010), dîner de Noël pour les personnes atteintes et les aidants (2007 à 2010), fête d'Halloween, pique-nique annuel au parc Victoria (2009), cueillette de pommes en automne au verger de St-Benoît-du-Lac et à Compton, partenariat entre la SAE et l'Université de Sherbrooke pour l'intégration d'un stagiaire en psychologie, envolée de lanternes dans le ciel de Sherbrooke (2010) et de Lac-Mégantic (2011), protestation contre la contention dans les centres d'hébergement (2002), nouveaux sites Internet (2007 et 2011), référence à une psychologue de l'Université de St-Boniface (Manitoba) pour une étude à l'attention des proches aidants, ateliers d'art thérapie et beaucoup plus encore!

Le Bulletin de la SAE

Depuis quelques années, le Bulletin de la SAE est régulièrement édité quatre fois par année. Il est maintenant disponible en format électronique depuis 2010. Ce bulletin rend compte des activités de la SAE et offre aussi des articles intéressants. Son rayonnement est surprenant et permet de faire connaître nos services. En janvier 2009, un numéro spécial a été édité pour souligner le mois de sensibilisation de la maladie d'Alzheimer.

LE FINANCEMENT

Les services, étant devenus aussi importants, ont pris beaucoup de place. C'est pourquoi une simple nomenclature des levées de fonds pourra être faite. Comme pour les services, il ne s'agit que d'un survol rapide... Afin d'alimenter financièrement les services dispensés

par la SAE aux familles, il y a pratiquement toujours une activité de financement en cours. Tournoi de golf Kezber (8 000 \$ en 2007), campagne du myosotis (2 540 \$ en 2002), concert des fêtes chorales de Georgeville (2004), vente de bracelets Alzheimer (2005), tournoi de volleyball de plage (1 750 \$ en 2007), Pause-café Caffuccino (2 000 \$ en 2007), Pause-Café Métro Plouffe, pièce de théâtre « Entre l'Arbre et l'écorce » (2007), Marche de la mémoire Rona (2008 et 2009), emballage aux caisses au Maxi et Cie (1 282 \$ en 2006), Encan annuel d'œuvres d'art (430 personnes et 66 115 \$ en 2010).

PRÉSIDENTES ET DIRECTIONS

Les présidentes et présidents du conseil d'administration de 2003 à 2010 :

Mme Dorice Cusson (2003-2004), M. Alan Kezber (2004-2005), Dr. Guy Lacombe (2005-2007), Me Élisabeth Brière (2007-2009) et Mme France Champagne (2009-2010).

Les directrices générales de 2004 à 2010 :

Mme Denise Lauzière (2003-2004), Mme Johanne Pelletier (2004) et Mme Geneviève Côté (2005-2010).

Voici donc les deux dernières pages de l'histoire de la Société Alzheimer de l'Estrie. Ces huit pages, d'une histoire abrégée, ont sommairement résumé toutes les actions, tous les efforts ainsi que toutes les heures consacrées à aider les personnes atteintes. Le but ultime est d'alléger la vie de ces personnes qui ont tant donné aux autres. Ce n'est que justice de vouloir alléger la souffrance qu'elles éprouvent à voir leurs souvenirs s'effilo-cher peu à peu. L'histoire que nous avons présentée se veut un hommage à toutes celles et à tous ceux et qui ont œuvré de près ou de loin pour la Société Alzheimer de l'Estrie. Merci à tous!

